

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

MAI 2016 - N° 67 - 1€

Le Château Winson ou l'histoire en chantier

Douze ans et déjà beaucoup de talents

Mais que font ces jeunes à Fosses ?

Une photographe en herbe

67



LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossaise asbl, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitival), à la boulangerie Dardenne, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitival à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Héraclite d'Ephèse, un philosophe grec du Ve siècle avant J.C., évoquait déjà « les éveillés et les endormis » à propos de la population de son temps, lui reprochant de ne pas s'intéresser aux choses publiques et à la philosophie – nous dirions aujourd'hui « Métro-boulot-dodo »...

Et je pense que c'est hélas toujours vrai. La grande majorité de nos concitoyens (du monde ?) ne pense qu'à gagner de l'argent par le travail (les parents disaient naguère à leurs rejetons « Travaille bien à l'école, mi fi, ainsi t'auras une bonne place aux chemins de fer ! »), avoir une grosse bagnole, une belle maison et faire la fête à toutes les occasions possibles. Quant au reste...

Au fait, quoi, le reste ? Ce qu'Héraclite évoquait, c'était donc la participation citoyenne à la vie publique et la culture, le développement de l'intelligence.

Et c'est toujours possible : je ne parle pas de la politique communale : les places sont restreintes, même si certains s'y intéressent à côté (chaque conseil communal réunit une vingtaine de « curieux »), mais des nombreuses sociétés qui sont l'essence de la vie locale : là ce sont des dizaines de dévoués qui, bénévolement, font marcher les équipes sportives (22, pour une douzaine de disciplines différentes), les comités de fêtes (8), de folklore (27 !), de musique (5), de nature (2), de pensionnés (5), de philosophie (12), de politique (6) ou patriotiques (2).

C'est vrai, Fosses a une vie associative importante et les Fossois aiment faire la fête, danser le Chinel ou marcher avec un uniforme. Pourquoi ? Bien sûr, pour l'amusement, la camaraderie, les rencontres. C'est déjà bien et beaucoup. Mais cela ne concerne donc que quelques centaines de personnes. A côté, il y a des milliers de « Fossois » - surtout des « primo-arrivants » - qui sont venus chez nous chercher de la verdure et du bon air, mais restent cloîtrés chez eux, sans contact même avec leurs voisins.

Fosses possède une histoire intéressante et passionnante, un patrimoine (la collégiale, des châteaux, de belles fermes, des façades remarquables), un folklore riche et varié. Mais combien s'y intéressent ? Notre histoire, je l'ai dit, est très riche mais les réunions du Cercle d'Histoire ne réunissent qu'une vingtaine de Fossois !

Beaucoup, je pense, croient connaître cette histoire, ce patrimoine côtoyé chaque jour et de ce fait ne le voient plus, ne s'y intéressent pas davantage. On pense connaître, mais on dort

Alors, Fossois, réveillez-vous ! Devenez « des éveillés » attentifs et intéressés. Participez !

■ Jean Romain

La « Villa de Rome »



Le récent incendie d'une habitation au lieu-dit « Rome » m'a incité à évoquer cette « Villa de Rome » peu connue parce que très heureusement « cachée » dans un coin pittoresque, au pied de la colline de Sainte-Brigide, en cul-de-sac à partir de la rue des Tanneries.

Et d'abord, d'où vient cette curieuse appellation « Rome » ? A vrai dire, on n'en sait rien. Plusieurs hypothèses ont été émises ; ce qui est certain c'est qu'on trouve ce nom déjà en 1561 dans un acte de vente : « sur le jardin dit de Rome », et en 1620 « proche des Romes, dit communément Scul de Poule ». Les romes, ce pouvait être des romanichels mais aussi, en espagnol, romero signifie pèlerin (de Rome). A Oedeghien (canton d'Ath) existe aussi un « hameau de Rome » et un « Romecamp » qui indiquerait un ancien camp romain ; et on sait que les gallo-romains choisissaient des emplacements orientés au sud, à l'abri des vents, ce qui est précisément le cas ici. A vous de choisir...

Le mystère plane aussi sur l'origine de ce bâtiment. Tout ce qu'on sait c'est qu'en 1811 existait là une habitation modeste de 3 pièces bas et 2 à l'étage. Elle fut mise en vente et Roger Angot en a trouvé l'annonce dans le « Mémorial administratif » de 1811 : « A VENDRE ; Un beau jardin clos de murs, avec bâtiments composés de trois places à feu au rez-de-chaussée, avec four à cuire le pain, et deux autres au-dessus, dont une aussi à feu ; belle cave à souterrains (sic), cour, une écurie et un poulailier (sic) etc, distribué en terrasses, dont tous les murs garnis d'arbres des meilleurs fruits, et d'autres arbres nains et à haute tige, avec un étang dans le milieu de la première terrasse, dont l'eau se renouvelle constamment, le tout dans un site agréable à Fosses, près de la ville et dont l'ensemble contient 23 ares environ (100 verges). – L'acquéreur aura des facilités de paiement. Cette vente au plus offrant aura lieu le lundi, premier jour d'avril 1811, vers neuf heures du matin, dans l'étude du notaire Destrée, audit Fosses, chez qui les amateurs pourront entre-temps s'adresser pour en connaître les conditions ».

Ce jardin et la maison furent acquis le jour dit, pour

2.618,74 francs, par Isidore Chaltein, alors aide (vicaire) du curé primaire (doyen) de Fosses Pierre Florenville.

Isidore Chaltein était né à Fosses le 23 décembre 1769 ; il était le fils de Lambert Chaltein, tenancier du Moulin du Prince, place du Marché, depuis deux ans. Il entra à l'abbaye de Floreffe comme chanoine en 1790 mais, lors de la Révolution, dut émigrer à Cologne où il fut ordonné prêtre en 1795. Après le Concordat de Napoléon qui rétablissait le culte, il revint à Fosses comme aide à celui qui avait été son abbé à Floreffe. En 1816 il fut nommé curé à Aublain (Couvin), puis en 1820 à Soye et enfin doyen de Fosses en 1829. C'était un homme énergique et actif, qui parcourait à cheval les paroisses de son doyenné. Il mourut à Fosses le 26 août 1834.

Par son testament du 3 mars 1832 il instituait légataire universel son jeune frère Paul-Godefroid, fermier au Fond d'Ancoisse (actuellement Gilbéroux). C'est sans doute celui-ci qui, en 1877, agrandit l'habitation de deux ailes latérales. Puis le bien passa à Alexis Defays-Chaltein en 1878, à sa veuve Henriette Chaltein en 1893, à leur fils Léopold Chaltein-Sohet en 1930 et la dernière propriétaire de cette famille fut Mlle Laure Chaltein, morte célibataire.

La propriété fut alors rachetée par Pierre Dogot-Drèze, ancien fermier de la Ferme des Béguines en Leiche, puis occupée par son fils Emile, puis reprise par Philippe Loiseau et tout récemment rachetée par Philippe Stock, déjà propriétaire de l'ancien château-ferme du Chêne. Sur le côté droit du jardin se dressait une « conciergerie » qui vient d'être détruite par un incendie.

Voilà ce qu'on sait de cette belle et ancienne propriété fossoise.

■ Jean Romain



12 ans et déjà beaucoup de talents

Errine à 12 ans et demi (parce que c'est important cette demi-année), du peps, de l'énergie à revendre mais surtout déjà un talent exceptionnel pour la scène et la chanson ! Elle a trouvé sa passion et aimerait en faire son métier.



Depuis toute petite, cette jeune habitante de Sart-Saint-Laurent, chante à tout moment, pour le plaisir, pour sa famille, pour ses amies...

Elève de 6ème primaire de l'école communale d'Aisemont, Errine est passée par les ateliers théâtre organisé par le Centre culturel, mais n'a pas encore suivi de cours de chant.

Et c'est tout naturellement qu'elle a répondu oui quand son papa lui a proposé de passer un casting le 1er mai à Charleroi !

« Mon papa avait lu une annonce dans le journal et il m'en a parlé. Et j'ai tout de suite dit oui ! Pendant deux semaines, j'ai travaillé la chanson que j'allais présenter : « Maman » de Louane... Je suis fan de Louane ! J'aime toutes ses chansons, les paroles, les mélodies, sa voix... »

J'avais la musique de cette chanson sur une clé usb, en version karaoké et je répétais tous les jours ! »

Qui n'a jamais rêvé, enfant de faire ses premières scènes... Etre sur un Cd professionnel, c'est aller plus loin. Le projet d'album Cd « Tremplin des tubes » permet à de jeunes talents de participer à un enregistrement destiné à sortir un album professionnel, destiné à faire connaître sa voix mais également à faire ses premiers podiums !

Comment s'est passée cette journée de casting, Errine ?

« Dès le matin, j'étais contente, c'était le grand jour mais arrivée une fois sur place, j'ai craqué, trop de stress et j'ai pleuré dans les bras de ma maman !

Il y avait 15 autres candidats de tous les âges, et j'étais la plus jeune. Y en avait un qui avait au moins la trentaine !

Je suis passée avant-dernière... Je devais attendre avec mes parents que ce soit mon tour et je n'entendais rien de ce qui se passait !

Puis, on m'a fait entrer dans une petite salle. Il y avait 10 personnes dans le jury. J'ai reconnu Mathieu Duchêne et Anthony, de The Voice Belgique, et aussi le Dj Raf et le Dj Mixx Fm. Ils m'ont d'abord posé quelques questions sur moi puis ils m'ont dit de chanter... Quel gros stress aux 1ères notes ! Mais dès que j'ai commencé à chanter, j'étais dedans et je me suis amusée !

A la fin de ma chanson, le jury n'a rien dit et j'ai encore pleuré en retournant près de mes parents... Vers 17 h, le jury a rappelé tous les participants pour annoncer les 6 gagnants de ce 1er casting (y en aura encore un pour sélectionner les 6 autres candidats et à la clé on va enregistrer notre chanson sur un Cd. C'était formidable ! Je sais bien que je vais encore travailler l'année prochaine pour cet enregistrement en studio, je ne sais pas encore avec qui (l'an passé, les lauréats ont travaillé avec Florent Pagny). Et en plus, à ce casting, un agent est venu nous trouver, mes parents et moi, pour me proposer de participer à The Voice Kids ! Ce serait trop top ! »

Fabuleuse aventure donc, pour notre jeune fosoise qui ne compte pas s'arrêter là ! Prendre des cours de chants peut-être avec Mathieu Duchêne, préparer ce Cd au mieux pendant un an avec l'équipe organisatrice et aller le plus loin possible ! Si tu devais dire une dernière chose, Errine, ce serait quoi ?

« Affrontez vos peurs et puis... foncez ! »

■ Brigitte Romain



C'est bon pour la santé !

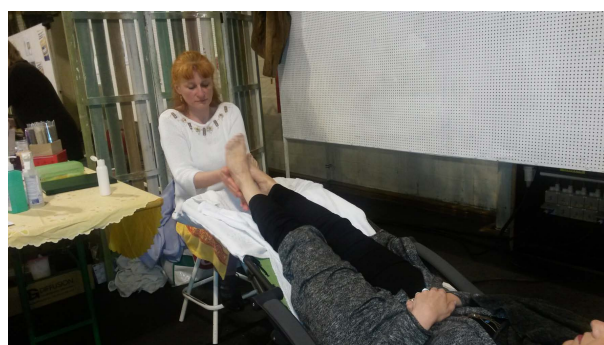
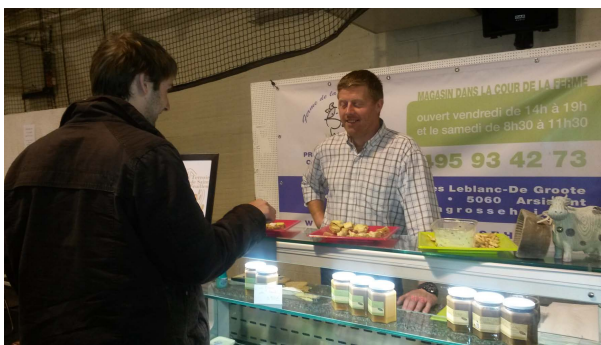
Les 16 et 17 avril dernier, la Commission de la santé et de l'Echevinat des Sports a, pour la 4ème fois, organisé son Salon à Sart-Saint-Laurent. Outre l'aspect didactique et informatif propre à ce genre d'événement, le salon était axé sur la bonne humeur et le bien-être avec la présence d'ateliers et d'activités

De nombreux stands abordaient des sujets aussi diversifiés que l'alimentation saine (présence de nutritionnistes et d'agriculteurs locaux comme La ferme de la Grosse Haie), les maladies comme le diabète, l'alcoolisme, le psoriasis ou encore certaines maladies méconnues que l'on découvre comme celle d'Ehlers-Danlos (maladie génétique qui crée des soucis multiples dans l'organisme)... La pratique du sport était aussi mise à l'honneur grâce à des démonstrations bien sympathiques, les médecines douces et les techniques de massages proposaient leurs secrets. Pourquoi ne pas s'offrir un massage des pieds (réflexologie plantaire) par Mme Bouffiuux?... Un petit quizz au stand de l'asbl locale de l'IDEF présentant le lac de Bambois semble plaire aux participantes... Les enfants sont toujours à l'honneur avec le soutien de L'espace Pygmalion à Le Roux. Mais les seniors ne sont pas non plus oubliés avec Respect Seniors ou encore le Self Défense Seniors. Les amoureux de la nature ont trouvé leur bonheur

au stand parfumé de Mme Sols l'herboriste. Le souci du poids est majeur à notre époque et des spécialistes pouvaient répondre à cette attente. Des visiteurs se sont informés sur les techniques Weight Watchers... Une cinquantaine de stands se succédaient, tous complémentaires.

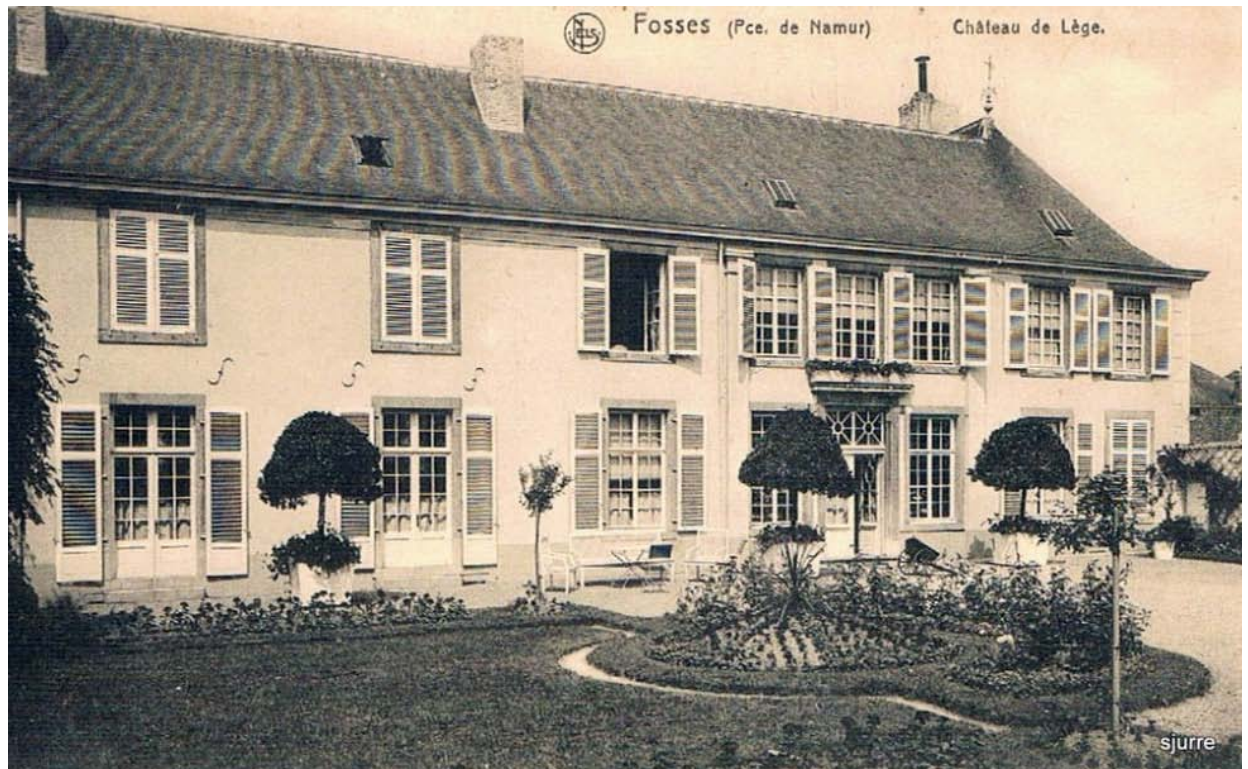
Un des avantages d'un tel salon est la possibilité pour chacun de trouver une aide concrète face à un problème grâce à la présence de services d'aides comme la Croix-Rouge, les mutuelles, le CPAS... La mutuelle rembourse-t-elle les transports des personnes âgées résidant dans une maison de repos ? Où louer une chaise roulante ? Autre possibilité, faire un dépistage ou s'informer sur un problème de santé précis en écoutant une des conférences proposées, sur le diabète par exemple. Et après ce voyage instructif et distrayant, pourquoi ne pas s'asseoir devant une boisson rafraîchissante et papoter ? Le Salon de la Santé, une expérience à renouveler !

■ Laurence Denis



Le Château Winson ou l'histoire en chantier

Débuter une histoire est un moment précieux. Celle que l'on entame ici parle de pierres, de temps très reculé, et un certain doute entoure les origines. On a retrouvé des ruines probablement mérovingiennes dans la cours du château qui se prépare à bien résister au troisième millénaire. C'est donc une histoire alambiquée dans laquelle je vous propose d'entrer. Un roman balloté entre histoire et modernité. Les dates s'enchaînent depuis l'antiquité jusqu'à la prochaine Saint-Feuillen.



2008 après Jésus Christ fera sûrement date dans l'histoire de la cité fossoise. Cette année-là, la commune rachète, 850.000 euros, le château. Depuis, la lente transformation a débuté. Aujourd'hui, l'espace est barricadé et les grands travaux ont com-

mencé. Jusqu'à la fin 2017 au rythme des pelletées, briques après briques ; le chantier verra naître un nouvel espace ... public.

2016 les grues et les hommes sont là. La poussière et le labeur a investi les lieux. Ça parle fort, ça joue du marteau-piqueur au son des radios locales. Pour qu'après lifting, fin 2017, sorte de terre une toute nouvelle structure d'accueil. Le siège des nouveaux services administratifs y trônera. La Population et l'Etat-civil y auront leurs quartiers. Les visiteurs seront guidés vers les différentes aires attribuées au CPAS, au Centre culturel, aux bureaux du personnel ou vers la Maison rurale. Une nouvelle entrée sera percée dans la muraille et une large passerelle en bois surplombera le parc. Les entrées par la porte saint Joseph mais aussi celle par la rue du Bultia demeureront ; le visiteur n'aura que l'embarras de choix. 2018 nous t'attendons déjà !

Pour patienter jusque-là, le Nouveau Messenger a décidé de vous conter, de mois en mois, la longue histoire de cet endroit. De ces belles histoires





photo thitroll



photo thitroll



photo thitroll

qu'on se racontera peut être encore dans deux mille ans, les longues nuits d'hiver où l'on trouve bien pratique de se rapprocher, épaules contre épaules devant le feu de cheminée.

■ Thierry Wenes



Hip Hop



Cette saison, grâce à Marco Maugeri, danseur namurois, nous avons pu lancer un premier cours de Hip Hop à destination des enfants de 8 à 14 ans. En effet, ce genre musical, abondamment écouté par nos enfants (et petits-enfants) méritait d'être traité par le Centre culturel. Partant délibérément dans l'expérimentation, nous avons commencé avec une demi-douzaine d'enfants. L'atelier pouvait accueillir 18 enfants et en quelques semaines, notre intuition fut vérifiée puisque le groupe de 18 enfants était formé.

Marco n'était pas un inconnu pour le Centre culturel. Danseur émérite mais aussi musicien, il s'était déjà de nombreuses fois distingué sur les scènes namuroises, mais aussi dans tous les lieux où se réunissent les « B. Boys » (comprenez les bads boys, nom donné aux aficionados de ce genre musical) comme les parvis, et les esplanades qu'offrent les grandes villes, et particulièrement Namur. Marco, à l'époque animateur aux jeunesses musicales, avait déjà officié pour le Centre culturel en 2014-15 dans le cadre des parcours culture. Il dirigea, l'an passé avec brio, « Percutons les sons » dont le but était de créer avec les enfants de l'école Saint-Feuillen, un atelier où les élèves ont construit eux-mêmes leurs instruments pour une prestation qui marqua les esprits. Créant leur propre spectacle, leur chorégraphie et leur « bande son » les enfants se sont littéralement dépassés. C'était l'an passé, et nous ne voulions pas en rester là. Marco de son côté, galvanisé par le succès de ces ateliers, se mit à son compte pour plus de flexibilité et de liberté dans l'organisation de son travail. Il professe maintenant

un peu partout en Wallonie.

L'atelier hip hop s'est clôturé ce samedi 26 mars dans une ambiance de boîte de nuit. En effet, outre l'excellent spectacle que nous ont créé les enfants, DJ Riald (un tout jeune DJ) nous a ambienté l'après-midi, alternant les tubes d'aujourd'hui comme d'hier. Black M enchaînait avec les Bee Gees, Soprano avec Deep Purple,.. tant et si bien que plusieurs parents, portés par les musiques de leur adolescence se sont risqués à quelques pas de danse, participant sans pudeur aux « battles » prévues initialement pour les enfants. La musique n'a décidément pas son pareil pour chatouiller la plante de pieds des petits comme des grands.

■ Thierry Wenes

Mais le Hip hop c'est quoi au fait ?

Le hip hop est un mouvement musical né dans les années 70 comme l'expression de la révolte dans les ghettos américains alors que le rock se laissait séduire par les sirènes du marketing. Il associe dès le début plusieurs « disciplines » le D.Jing, le Rap, le beat box et le graffiti. Il met une bonne dizaine d'années avant de contaminer l'Europe. On notera bien « Requiem pour un con » de Gainsbourg (1968), et « Chacun fait ce qu'il lui plaît » de Chagrin d'amour (1981) qui ne sont que les prémices de la déferlante qui s'abattra quelques années plus tard sur notre continent. Portés en Belgique par Benny B (*Mais vous êtes fou*) et Starflam (*Ce plat pays II*) le Rap va conquérir toutes les strates de la diffusion musicale et devenir aujourd'hui un genre incontournable.

Le rap, le slam et le Hip Hop renouent avec la poésie déclamée (à toute vitesse) où les mots durs et les images sombres s'enchaînent. Il inaugure du point de vue de la création, puisque essentiellement composé de samples (boucles musicales) préenregistrés, il libère les groupes débutants de la maîtrise d'un instrument de musique. Les jeunes même sans aucune formation technique peuvent ainsi laisser libre cours à leur expression.

Aujourd'hui, le Hip Hop emprunte tous les genres musicaux (du jazz à l'électro en passant par le folk) et ce style devient la référence des ados du 3e millénaire.

Mais que font ces jeunes à Fosses ?

Vous les avez sûrement déjà croisé, au Laetare, ou un soir bizarre pas loin du kiosque. Ils écoutent un peu fort des musiques rythmiques, ils parlent une langue étrange entre eux où se mêle rimes et verlan. Ils parlent pour eux, persuadés que personne ne les écoute. Vous les croyez désœuvrés mais certains d'entre eux sont de vrais poètes... Vous en doutiez ?

Avec Marco, Reda, Esteban, Bruno et Thierry on s'est réuni et on s'est dit : Et si... Et si on les invitait à rapper. Pas les carottes, pas les patates, mais les mots et les sonates. Alors tous les mardis, on est parti. Le micro à la main, l'ampli et les musiques sur nos clés usb. On leur a tendu l'oreille, on leur a tendu des feuilles, des crayons, et la main. Et le résultat va peut-être vous surprendre.

Depuis, le rendez-vous hebdomadaire rythme les semaines au son des beats, des samples, des flows et des vidéos. En dix mardis on sort un premier clip. Il sera disponible dans quelques jours sur notre Facebook (Centre culturel de l'entité fossoise). Tous les mardis on réinvente la musique, on change nos noms et les rimes fusent affûtées par les récits tranchants de ces hommes et ces femmes que vous croisez parfois le soir.

On s'est pris au jeu et encore hier nous étions là à enregistrer. Marie la tortue se faisait accompagner

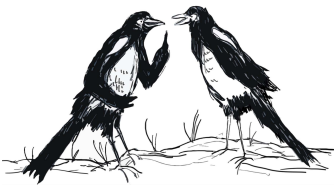
de Tahiti Bobzer à la guitare sur un beat bien calé. Méclopes n'avait pas trop la forme, il y a des soirs comme ça. Ader distillait ses conseils, sculptait le flow de chacun. San k n'était pas là ; un problème de voiture le clouait à Malonne. Kepass avait la forme, des nouveaux textes à tester la langue bien musclée. Parano écrivait, corrigeait, réécrivait hésitait puis recommençait. Thitroll avait voulu passer premier, il voulait rentrer tôt, comme chaque fois... Puis c'est lui qui était le dernier à partir. Ced attend avec le clip qu'on tranche enfin la question des sous-titres. C'est le dernier détail et « Bouge de là », notre premier né, ira se balancer au gré des gens sur la grande toile via le net.

Marco tenait les manettes, bricolait les sons et nous faisait entendre au casque ses arrangements maison. SMN nous manque, voilà des semaines qu'il tourne en rond. Qu'il revienne vite. Maïé fait sa timide elle n'avait pas su venir non plus.

On est chaud et prolix. Bientôt sept-huit nouveaux sons débarqueront. On vous tient informé. Notre groupe n'a pas encore de nom mais il collectionne déjà les sons. Et merci au Centre culturel, à la commune de Fosses-la-Ville, à l'AMO, et ceux qui font que ce rendez-vous de la rime, la rythmique et le son demeure encore et encore.

■ Thierry Wenes





Les canlètes

Ratoûmures :

Come lès vîs chufèlenut, lès djon.nes tchante-nut : Comme les anciens sifflent les jeunes chantent : les habitudes passent d'une génération à l'autre

C'est les fous qu'faïyenu lès môdes, èt gn-a one masse di pus fous èco, po lès chûre : Ce sont les fous qui créent les modes, et il y a une masse de gens plus fous encore, pour les suivre.

Fièsses di famille :

Fièster sès ans, fé s'pitite comunion ou bin sès pauques, fièster s'moman ou s'popa, on mariadje ou bin min.me on ètèrmint, on trove sovint bran. mint dès-idéyes po rachoner one famille.

Qu'on s'vôye tos lès djoûs ou pus raremint, po fé l'fièsse ou min.me po braîre, ça fé do bin di si r'trover!

Cès djoûs là, on ètind dès : « Maria m'fi ! Qui v's-avoz crèchu ! » ou dès : « Ça va, ça va, mins dji d'vins vî ».

l gn-a lès vîs, one miète pus vòssîs qui l'côp pas-sé, les djon.nes qui sont grands come on scôrson. Su l'pîre di l'uch, one crapôde ou on galant, one miète strindu, va awè s't-intréye. Li djon.ne mwin-nadje qui s'a mariè l'anéye passéye va bin rade fé

ralongui l'tauve di deûs pîds. On fé dès fotos do p'tit raculot avou l'vî pârin. Cousins èt cousènes, à pwin.ne on bètch' plaqué su l'massale, spitenut èvôye à l'uch po djouwer èchone. Lès vîs-parints, achîds l'long do meur, bèrdèlenut tot r'waitant, les pus djon.nes tromèter. Lès mononkes èt les matantes, qu'on n'vwèt pus qui di tènawète dispûs qui l'vîye mârîne n'èst pus là, assayenu di r'conèche d'a qui èst çï p'tit là qui fé sès prumîs pas. Èt gn-a l'djon.nesse, tortos aclapés su leûs gsm, qui cause èt qui rît fwârt. Èt leûs parints, autoû d'on vère, qui r'fèyenu l'monde.

On s'mèt à tauve. Lès momans, assayenu di rachoner tote li marmayerîye. « Aléz-è laver vos mwins d'avant d'mindjî ! » Lès nouvès cotes, lès bèles tchimîjes èt lès bias solés sont dèdja tot bèrnatès. À pwin.ne sièrvus, is-auront tot stron.né, divant lès grands n'comincenu à mindjî. L'amougnî èst bon, tot l'monde rit quand li p'tite Lena rilètche l'assiète. « Èmon Nènène, on pout r'lètchî » dijeûve li vîye mârîne...

Lès pales sont douviètes... Sovenances, craques, riséyes... Tot l'monde ridjipe. L'côp qui vint, c'èst promètu, on purdrè l'bwèsse avou lès fotos.

Li gnût a tcheû... Lès éfants sont scrans... On s'rabrèsse co on côp... On rintère è s'maujone... « Jusqu'à.. »j

À tot rade

■ Mélye
(F. Honnay)

LEXIQUE :

fièster : fêter

Fièster sès-ans : anniversaire

Pitite comunion : première communion

Fé sès Pauques : faire sa communion solennelle

trover : trouver

rachoner : rassembler

fièsse : fête

braîre : pleurer

s(i) r(i)trover : se retrouver

m'fi : mon fils

« Maria m'fi » (expression)

crèche : grandir

crèchu : grandi

vòssî : vouité

scôrson : perche

l'pîre di l'uch : le seuil de porte

crapôde : fiancée, amoureuse

galant : fiancé, amoureux

strindu : angoissé

awè s't-intréye : avoir son entrée (dans la famille)

djon.ne mwin.nadje : jeune ménage, mariés depuis peu

ralongui ou ralongji : rallonger

fé ralongui l'tauve di deûs pîds : (ex-

pression) faire rallonger la table de deux pieds, agrandir la famille

li p'tit raculot : le benjamin, le dernier né

vî parin : arrière grand-père

cousène : cousine

bètch' : bisou

massale : joue

spiter : éclabousser

spiter èvôye : s'éparpiller

à l'uch : dehors

djouwer : jouer

èchone : ensemble

vîs parints : arrières grands- parents

li long do meur : le long du mur

bèrdèler : papoter

r(i)waîtî : regarder, surveiller

tromèter : trotter

mononke : oncle

matante : tante

tènawète : de temps en temps

dispûs : depuis

vîye mârîne : arrière grand-mère

assayî : essayer

r(i)conèche : reconnaître

li djon.nesse : les adolescents

aclapés : plaqués, collés

on vère : un verre (récipient)

r(i)fé l'monde : refaire le monde

s'mète à tauve : se mettre à table

marmayerîye : marmaille

noûve : nouvelle

cote : robe

tchimîje : chemise

solé : soulier, chaussure

bèrnatés : barbouillé

sièrvu : servi

stron.né : étranglé

lès grands : les adultes

mindji : manger

l'amougnî : la nourriture

rilètchi : relâcher

assiète : assiette

lès pales : les vannes

sovenances : souvenirs

craques : farces

riséyes : rigolades

r(i)djiper : re-rire

prinde : prendre

purdrè : prendra

gnût : nuit

scrans : fatigués

rabrèssi : embrasser

Fosses se découvre une photographe en herbe : Valentine Nulens...

Toute petite déjà, Valentine s'intéressait à la photo. Il faut dire que son papa et son parain lui ont montré le chemin. Nous avons rencontré Valentine en sa demeure paisible à Vitrival...



Daniel Piet : Valentine, quel est ton parcours scolaire ?

Valentine Nulens : J'ai fait mes primaires à l'école communale d'Aisemont. Ensuite, 6 années d'humanités au Séminaire de Floreffe. Et aujourd'hui, je suis en première année de bac à St Luc Liège. En section photographie. J'ai 18 ans.

D.P. : A l'issue de ces études, tu t'installes

comme photographe ?

V.N. : Mais je ne compte pas m'arrêter là. Je ferai un Master en communication ou en journalisme.

D.P. : Quels cours as-tu à St-Luc ?

V.N. : Je suis des cours d'anglais, d'histoire de l'art et de photographie.

D.P. : Qu'utilises-tu comme appareil ?

V.N. : J'ai un Canon 70 D. Avec une focale fixe de 50 mm. J'envisage un appareil professionnel plus tard.

D.P. : Participes-tu à des expositions ?

V.N. : J'ai remporté le Prix du public dans la catégorie 13-17 ans à Amnesty International (concours *Droit dans les yeux*) et ma photo gagnante fait partie de l'exposition itinérante d'Amnesty. Ce serait bien de pouvoir faire venir cette expo à Fosses.

D.P. : Mais tu vas, m'a-t-on dit, exposer à Sart-St-Laurent...

V.N. : Oui, à Racontons la Scène, le spectacle du Centre culturel de Fosses, au début du mois de juillet. J'ai eu un contact avec Brigitte Romain. C'est OK. Mes photos seront là en exposition. J'expose également avec les Artistes Fossois en novembre à la salle l'Orbey.

D.P. : Que représente ta photo primée ?

V.N. : C'est un instantané d'un SDF avec une barbe. Et des cara-pils à ses côtés...

D.P. : Et maintenant, le travail de fin d'année ?

V.N. : Oui, ça me stresse déjà. Mais je me sens très appliquée. Il faudra faire un reportage sur le thème de L'Homme au Travail (par exemple à la ferme), ou « 24 heures avec ... » (ce sera un journée avec Patrick Germaux), ou un thème libre, comme par exemple la Croix-Rouge et le don de sang. Ensuite, toutes les photos seront exposées à l'école.

D.P. : Je me réjouis d'être déjà le 1er juillet pour pouvoir apprécier ton travail, et je te souhaite bon courage et bonne chance dans tes études...



Repères

Juin

Sam 4 Cassage du verre au réfectoire des écoles à 12h00 suivi d'un souper boulettes à 19h00 - Marche Royale Ste Gertrude de Le Roux

Fancy-Fair - école d'Aisemont
Concert-comité des vieux tracteurs de Sart-Eustache

Dim 5 Concentration de vieux tracteurs de Sart-Eustache avec balade gourmande

Mar 7 Marche du lac par le footing club, départ de la salle Hauventoise entre 09h et 17h

Jeu 9 Jeux de cartes - amicale des 3 X 20 de Bambois

Sam 11 Pèlerinage Fosses-Walcourt - Confrérie St Feuillen de Fosses (0499/36 05 36 Mr Buchet)

Restauration à 12h00 - Les jeunes retraités de Le Roux

Mar 14 Conférence, maison de la solidarité par le cercle d'histoire de FLV

Ven 17 Kiosque en music - Syndicat d'Initiative

Sam 18 Concert-barbecue au Bosquet - la société Royale Philharmonique

Fancy-Fair à partir de 17h00 au Hall omnisports de SSL - école

communale de SSL

Jeu 23 Jeux de cartes - amicale des 3 X 20 de Bambois

Dim 26 Tournoi de pétanque à la ferme Janssens à Névremont par la pétanque de SSL

Bénédictin et procession Saint Pierre - Marche St Pierre de Vitrival

Juillet

Ven 1 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL-centre culturel

Sam 2 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL-centre culturel

Dim 3 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL-centre culturel

Bénédictin et procession Saint Pierre et bataillon carré à 18h30- Marche St Pierre de Vitrival

Lun 4 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL-centre culturel

Bénédictin et procession Saint Pierre- Marche St Pierre de Vitrival

Mar 5 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL-centre culturel

Sam 9 Brocante à Bambois-

équipe animation Bambois

Jeu 14 Jeux de cartes-amicale des 3 X 20 de Bambois

Ven 15 Fêtes du Hameau-jeux de cartes - Comité des fêtes hauventoises

Sam 16 Fêtes du Hameau-balade, pique nique-balle pelote, blind test, ... Comité des fêtes hauventoises

Dim 17 Fêtes du Hameau-BBQ,bingo...- Comité des fêtes hauventoises-salle l'Hauventoise

Lun 18 Sortie de la Limotche - comité des fêtes hauventoises. Au bar wallon près de la chapelle

Mar 19 Fricassée, feu d'artifice - comité des fêtes hauventoises. Au bar wallon près de la chapelle

Dim 24 Brocante Sartoise
Te Deum-collégiale St Feuillen-comité Royal du souvenir de Le Roux

Mar 26 conférence à l'espace solidarité à 19h30- Cercle royal d'horticulture

Jeu 28 Jeux de cartes-amicale des 3 X 20 de Bambois

Sam 30 Bbq - Marche St Roch de Sart-Eustache

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24



VOTRE RECETTE DU MOIS

Blanquette de veau à l'ancienne

Ingrédients

150 g de collier de veau par personne - Un bouquet garni entouré d'un vert de poireau (thym, laurier, persil, 4 clous de girofle) - 2 carottes coupées en fines rondelles - Deux branches de céleri - Un oignon - Une échalote - Une gousse d'ail - Poivre blanc en grains - Sel, poivre - Un citron - Champignons de Paris - Carottes coupées en bâtonnets - Oignons grelots - 2 jaunes d'œuf - 1/3 de litre de crème fraîche - Un peu de sucre - Un peu de beurre - Pommes de terre

Recette

Cuire les pommes de terre à l'eau salée.

Couper la viande en morceaux

Dans une cocotte, mettre la viande coupée en gros dés dans de l'eau froide et la porter à ébullition. Laisser cuire 2 minutes, faire refroidir à l'eau, égoutter et sécher

Remettre ensuite la viande dans l'eau froide avec du sel et porter à ébullition.

Ajouter le bouquet garni et les garnitures (carottes coupées en rondelles, l'échalote coupées en rondelles et l'oignon)

Laisser cuire pendant une heure trente.

Laver, sécher et couper les champignons en deux.

Mettre un peu de citron pour ne pas qu'ils noircissent.

Les faire revenir avec un peu de beurre et un peu d'huile. Saler, poivrer et réserver.

Peler les oignons grelots et les déposer dans une petite poêle. Les couvrir d'eau et ajouter une cuillère à soupe de sucre et un peu de beurre. Cuire jusqu'à évaporation complète de l'eau et caramélisation.

Pour la cuisson commencer avec le couvercle et le retirer pour finir la cuisson.

Peler et couper les carottes en bâtonnets. Les faire revenir dans un poêlon avec un peu d'huile et un peu de beurre. Saler, poivrer.

Ajouter de l'eau pour les couvrir et ajouter une cuillère à café de sucre.

Commencer la cuisson poêlon fermé et découvrir pour finir la cuisson.

Quand la viande est cuite, la retirer de la préparation et la garder au chaud.

Faire réduire le liquide de 50 % en y laissant les légumes et en ajoutant la moitié de la crème fraîche.

Une fois réduit, retirer les légumes et passer la sauce.

Faire un roux et le faire refroidir au frigo.

Avec un fouet mélanger les deux jaunes d'œufs et le restant de la crème fraîche avec un peu de jus réduit

Remettre les légumes précuits dans la préparation.

Ajouter la viande dans la préparation.

Ajouter le mélange aux œufs.

Une fois froid ajouter le roux à la préparation en toute fin et réchauffer sur feux doux.

Réchauffer les pommes de terre et servir.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !